



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

L' eau du rocher.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

d'Egypte, c'est à dire, de la corruption du monde, & dont il les console & les soutient dans le desert de cette vie, jusqu'à ce qu'ils entrent dans la veritable terre promise, comme les Juifs furent soutenus de la manne jusqu'au moment qu'ils entrerent dans la terre de Chanaan. C'est pourquoy les Chrestiens sont obligez de ménager cette grace mieux que ne firent autrefois les Juifs, & d'éviter le dégoust pour cette nourriture celeste, que les Juifs témoigerent pour la manne. Car de quelque admiration que les Juifs fussent frappez en la recevant, ils s'y accoutumerent bien-toft; & ils prefererent depuis à cette nourriture miraculeuse les poireaux & les oignons de l'Egypte. Cette injure qu'ils firent à la manne, est l'image de celle que les Chrestiens font à JESUS-CHRIST dans son sacrement, lors qu'ils osent s'approcher de cette nourriture sacrée, sans s'éprouver eux-mesmes & sans discerner le corps du Seigneur, & que mélangant les viandes de l'Egypte avec le pain de JESUS-CHRIST, ils tâchent d'allier ensemble la terre & le ciel.

*L'eau du rocher. Exod. 17.*

**L** sembloit que le peuple Juif ne devoit plus douter de la providence du Dieu qui le conduisoit, après un miracle aussi grand qu'estoit celuy de la manne qui continuoit tous les jours, & qui luy donnoit de nouvelles assurances de la fidelité de celuy qui se chargeoit de leur conduite. Mais un nouveau besoin qui leur arriva leur fit oublier des assistances si particulieres & les porta à murmurer contre Moyse, entre les mains duquel ils avoient veu tant de fois toute la puissance de Dieu. Car estant venus en un lieu nommé Raphidim, ils n'y trouverent point d'eau, & la soif les pressant ils allerent trouver Moyse avec un esprit seditieux, & luy demanderent pourquoy il les avoit tirez de l'Egypte. Le chef si doux & si tranquille d'un peuple si mutin & si rebelle, n'eut point d'autre

La même  
annonce  
2513.



d'autre refuge que celuy mesme qui l'avoit establi dans cette charge ; & lors qu'il luy representoit cette extremité & les murmures de tout un peuple qui estoit prest de le lapider , Dieu pour le consoler luy dit qu'il prist avec luy les anciens d'Israël avec la verge dont il avoit frappé le Nil lors qu'il changea ses eaux en sang , & qu'il allast à la pierre d'Oreb où il luy promit de montrer sa puissance , & de faire sortir des eaux pour donner à boire à tout ce grand peuple. On vit l'effet de cette promesse , & aussi-tost que Moÿse eut frappé cette pierre , qui selon S. Paul representoit JESUS-CHRIST , des ruisseaux d'eau coulerent dans une terre seche , & des fleuves sortirent de la dureté d'un rocher. Ce miracle figuroit les inondations de la grace de JESUS-CHRIST crucifié. Car il est la vraye pierre d'où sont sorties les eaux qui ont éteint la soif de son peuple dans le desert de cette vie , & qui produit d'autres sources dans les ames , en tirant des cœurs les plus durs des larmes de penitence. Quelque temps après , lors que le peuple

ple estoit en Cades où la sœur de Moÿse mourut & fut ensevelie, le peuple s'emporta dans un semblable murmure estant pressé du mesme besoin; & le manque d'eau luy fit oublier encore tout le respect qu'il devoit à Moÿse. Car en poussant trop avant ses plaintes, il s'emporta presque jusqu'à le vouloir lapider avec Aaron. Ils se retirèrent tous deux dans le Tabernacle pour s'y prosterner devant Dieu, & ils donnerent un exemple admirable de la douceur des pasteurs envers leurs peuples. Car estant persecutez si injustement par ces âmes endurcies, ils implorèrent la misericorde de Dieu sur ceux-mesme dont ils furent obligez de fuir la colere. Ils aimerent ceux qui les haïssoient, & ils prièrent pour ceux qui les vouloient perdre. Il y eut néanmoins cecy de particulier dans ce second miracle de l'eau que Moÿse tira du rocher en le frappant de la verge, qu'il le frappa icy par deux fois comme en se défiant en quelque sorte qu'il pût sortir de l'eau d'une pierre. Dieu reprit son serviteur de ce manquement de foy, & il luy dit que pour l'en punir il n'entreroit point dans la terre qu'il avoit promis de donner à son peuple pour heritage. D'où saint Gregoire prend sujet d'adorer les jugemens de Dieu, & de trembler en voyant que celuy qui reconcilioit si souvent avec Dieu un peuple si ingrat, est puni luy-mesme, & que Dieu vange une si legere défiance en celuy qui luy estoit si fidelle en toutes choses.

*Amalec défait. Exod. 17.*

**L**ors que le peuple eut esté animé de ce nouveau secours de l'eau que Dieu leur fit couler de la dureté d'une pierre, il se trouva bientôt après dans le découragement en se voyant pressé d'un ennemy qui luy déclara la guerre. Amalec fut le premier peuple qui osa attaquer ceux que Dieu venoit de délivrer de l'Egypte avec tant d'éclat. Ces ennemis cruels remarquant que les Juifs estoient fatiguez, & qu'outre les incommoditez de la faim & de la soif ils estoient mesme